



Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : “ Mur en Chandellerue ”

Julien Trapp

► To cite this version:

Julien Trapp. Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : “ Mur en Chandellerue ”. Archéologie médiévale, 2013, 43, pp.282. 10.4000/archeomed.10196 . hal-03288594

HAL Id: hal-03288594

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03288594>

Submitted on 16 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Metz (Moselle). Allée de la Tour des Esprits : « Mur en Chandellerue »

Julien Trapp

- 1 Construite durant le premier quart du XIII^e s. afin de mettre à l'abri les quartiers qui s'étaient développés à l'extérieur du rempart de l'Antiquité tardive, l'enceinte de Metz englobait à la fin du Moyen Âge 160 ha grâce à 5 500 m de murailles. Conservée aujourd'hui sur un peu plus de 1 000 m, notamment dans la partie orientale de la ville, elle a été démantelée à partir du milieu du XVI^e s., avant de devenir totalement obsolète avec la mise en place du système Vauban à la fin du XVII^e s.
- 2 Aucun relevé archéologique de l'enceinte médiévale, qui a fait l'objet de plusieurs études historiques, n'avait été entrepris. C'est pourquoi, depuis 2011, l'association *Historia Metensis* (Metz) mène une étude du front de Seille afin d'appréhender les différentes étapes de construction, ainsi que la fonction des éléments de la fortification. Le deuxième tronçon relevé en 2012 est long de 165 m. Construit au cours du premier quart du XIII^e s., il comporte un mur de courtine, une poterne murée, trois tours, ainsi que les vestiges d'un mur de fausse-braie.
- 3 Le mur de courtine reliait autrefois la poterne en Chandellerue à la porte Sainte-Barbe, détruite en 1904. Vers le nord, il présente un angle de 10° aux deux tiers de sa longueur. Le mur ayant été remblayé sur environ 5 m au début du XX^e s., au cours de la première annexion allemande, seuls 6,40 m en sont encore visibles. Il est construit en calcaire bleu, mais a connu de nombreuses réparations, en particulier en 1842-1844 et en 1996. Certaines zones de réfection en calcaire jaune dit « de Jaumont », extrait des carrières du mont Saint-Quentin au XV^e s., ont été observées. Le chemin de ronde est, selon les chroniques, dépourvu de son crénelage depuis 1676.
- 4 Au sud de ce mur est percée la poterne en Chandellerue, datée du XIII^e s., encadrée de part et d'autre par deux tours semi-circulaires, la tour des Tanneurs et la tour des Coulevriniers ; son passage voûté est obstrué probablement au milieu du XVI^e s., lorsque les terrains échoient aux autorités militaires.

- 5 Plus au nord, le mur de courtine était défendu par trois tours dites « de la Cité », en raison de leur entretien par la ville. Construites au début du XIII^e s., elles étaient espacées les unes des autres d'une trentaine de mètres. De forme semi-circulaire ou en éperon, elles étaient percées d'archères, désormais bouchées, puis, à partir de la fin du XV^e s., par des canonnières. On accédait à ces tours par des portes, aujourd'hui murées, situées sur leurs faces latérales.
 - 6 Au cours de la seconde moitié du XV^e s., un mur de fausse-braie, percé de meurtrières, vient doubler le mur de courtine. Long à l'origine de 216 m, il est détruit et remblayé en partie en 1904, ne laissant plus que 8,80 m visibles. Cependant, grâce aux plans cadastraux du XIX^e s., le tracé précis de ces éléments, aujourd'hui disparus, est relativement bien connu.
-

INDEX

Année de l'opération : 2012